

**Selección de poemas de
“Ici commence ici”
Sony Labou Tansi, 1995**



Foto de la serie « Congo » de Elise Fitte-Duval
Traducción de Susana Moliner
desde Madrid
en enero 2014

Poème deux

Il étais une fois
Mais
pourquoi cette fois fragile
pourquoi cette fois
cassante
où les choses étaient mal habitées...
L'homme s'insurge s'énerve et moisit
tous ces mots
qui ratent
dans des cœurs
qui partent...
Il était un fois
Mais pourquoi cette fois
morte
qui fait mal en nous
Quittez s'il vous plaît
J'ai payé cash ma lourde
grimace de passer
j'ai vaincu la mort
et la vie.
Maintenant...pour
cette fois de jadis
être ou chose en construction

Erase una vez
Pero
porque esta vez frágil
porque esta vez
quebrada
en donde las cosas estaban mal vividas...
El hombre se subleva se enfada y se pudre
todas estas palabras
se pierden
en los corazones
que parten...
Erase una vez
pero porque esta vez
muerta
que nos hace mal dentro de nosotros
Iros por favor
He pagado al contado mi deuda
con una mueca al pasar
he vencido la muerte
y la vida.
Ahora... para
esta vez de otro tiempo
ser o cosa en construcción

je beugle de sonner la vie...
je me suis construit à coup de pieds
à coups de dents
sur mes crises d'espoir
et j'ai
divisé Lénine par Mao...Maintenant...
Vérifions sur l'écorce des choses
le poids exact
de notre acte de passer
je me révèle à vous
je suis l'horrible bourgeois du MOI
ma viande tapageuse refuse
vos tractations de pain
dans vos chairs trafiquées
Inhabité ?
Et cette fois liquide
cette fois de chair
où les choses étaient grossesses
nous larguions
nos corps au fond
de ce gouffre vénérien
qu'on appelait la vie
Soulagement dans le caillou des mots
démangeaison le craquement

berreo por sonar la vida
me construí a golpe de pies
a golpe de dientes
sobre mis crisis de esperanza
y he
dividido a Lenin por Mao...Ahora...
Verifiquemos sobre la corteza de las cosas
el peso exacto
de nuestro acto de pasar
me revelo contra usted
soy el horrible burgués de MI MISMO
mi cuerpo escandaloso rechaza
vuestras negociaciones de pan
en vuestras carnes corrompidas
Deshabitado?
Y esta vez líquida
esta vez carne
en donde las cosas eran embarazos
tirábamos
nuestros cuerpos al fondo
de este precipicio venéreo
que se llamaba vida
Alivio roto, dentro de piedras de palabras
ganas del crujido

du monde
et dans le jaune farci de l'être
et dans le blanc forcé des hanches...
Il était une fois...
ou que l'espoir est inhabitable...
il était une fois
je hais le cerveau
je hais la tornade des cellules
je me dévirge à féconder cette fois
atomique
où le ciel sortait des ventres
je me coupe le souffle à engrosser
la boue
s'il vous plaît...tendez-moi ces grades
d'homme
qui beuglent au fond
de vos villes
tendez-moi cette mention
de crapaud
ces titres de crabe
s'il vous plaît
versez tout à mon compte de singe
par intérim...Mais...
il était une fois
et je me rappelle à tue-tête

del mundo
y en el amarillo relleno del ser
y en el blanco forzado de las caderas...
erases una vez...
en donde la esperanza era inhabitada...
érase una vez
odio el cerebro
odio el tornado de células
me desvirgo para fecundar esta vez
atómico
donde el cielo sale de los vientres
me corto el soplo para embarazar
el barro
por favor... pásame estos títulos
de hombre
que vocifera en el fondo
de vuestras ciudades
pásame esta mención
de sapo
estos títulos de cangrejo
por favor
derrámelo todo en mi cuenta de mono
por interinidad....Pero...
érase una vez
y me acuerdo a voz en grito

il était une fois
du sang dans la paille
oser est notre temple...Rappelez-vous
notre sang fou
frappait du cœur
comme des mains
rappelez-vous
il était cette fois forte
dans une viande
où nous avons construit des barrages
rappelez-vous
il était cette fois monstre
où nos mains étaient conçues d'algues
nous avons échappé au calme
goulus du monde et goulus
de la vie
vivant coup sur coup
coups sur crabes
nous avons vrombi humains
rappelez-vous
nous avons dessiné la peur
sur nos dents
Traque-néant aspire-manèges porte-sanctions
nous avons boxé titre d'homme en jeu

erese una vez
sangre en la alfombrilla de paja
atreverse es nuestro templo...Recordarlo
nuestra sangre enloquecida
golpeaba el corazón
como manos
recordarlo
erese esta vez fuerte
en una carne
en donde hemos construido barricadas
recordarlo
erese una vez monstruo
donde nuestras manos estaban concebidas como algas
habíamos escapado a la calma
tragonas del mundo y tragones
de la vida
viviendo golpe a golpe
golpes sobre el cangrejo
hemos zumbando humanos
recordarlo
hemos dibujado el miedo
sobre nuestros dientes
Acorralo-nada aspiro-tiovivos traigo-sanciones
haemos boxeado por el titulo de hombre en juego

nous avons éparpillé
notre droit de cité
dans l'orage des cellules...
il était une fois
nous avons désorganisé la genèse
beuglant sous ses boîtes à chair
contre les parois du vide
contre la viande morte
contre du sang imbécile
il était une fois
des hommes faits pour abattre de les
méridiens
voici
dans ma mémoire le tranchant
sang
ils portaient la sur le dos
comme une faute
ils portaient la haine comme
une lourde marque dans les cœurs
il était une fois
pour des coups qui portent
sur des chairs qui partent
dans les mots enseignés comme des vins
nous avons traversé ce MOI totalitaire
comme ombres

hemos dispersado
nuestro derecho a la ciudad
dentro de la tormenta de células...
érase una vez
hemos desorganizado la génesis
berrando bajo sus latas de carne
contra los muros de vacío
contra la carne muerta
contra la sangre muerta
contra la sangre imbécil
érase una vez
hombres echos para abatir los
meridianos
aquí, dentro
en mi memoria lo afilado de su
sangre
llevaban la vida sobre la espalda
como una falta
llevaban el odio como
un peso marcado en los corazones
érase una vez
por los golpes que llevan
sobre las carnes que parten
en las palabras aprendidas como vinos
hemos cruzado ese YO totalitario
como sombras

élargissant la viande et la vie
nous avons bâti cette mienne ville
de peur et de cris
au fond de notre titre de chose
dans nos viandes amères
sous des sexes foutus
sur la débauche de respirer
à cause de cette fois fermée
qui vrombit dans nos os
nous avons appuyé
sur
nos index comme sur des détentes
nous ordonnons qu'il fasse monde en
nous
désignant
cette fois simple
où l'homme sécrétait l'homme
nous avons explosé au centre visqueux
de l'inhabitable race des choses...
mais quittez camarades
on m'appelle
j'irai descendre les vins ou les femmes
je vendrai des comprimés de terreur au
coin
de la rue

alargando la carne y la vida
hemos construido esta ciudad mía
de miedo y gritos
al fondo de nuestro título como cosa
dentro de nuestra carne amarga
bajo nuestros sexos estropeados
sobre la perversión de respirar
a causa de esta vez cerrada
que zumba en nuestros huesos
hemos apoyado
sobre
nuestros índices como sobre gatillos
ordenamos hacer mundo en nosotros
dibujando
designando
esta vez simple
en donde el hombre segrega al hombre
hemos explotado en el centro viscoso
de la inhabitable raza de las cosas...
pero abandonen camaradas
me llaman
iré a descargar vino o mujeres
venderé comprimidos de terror en la
esquina
de la calle

Et comme le temps
comme la haine
comme la peur n'est pas finie
dans mes poches
je dirai à tout voix
à voix fendre
la dislocation du mensonge humain
au fond de la chose humaine
j'irai par les routes et sur les villes
distribuer mon odeur comme un tract
Alors germera
ma fonction de salamandre
sur nos grades de crapaud... Ex
chantant cette fois fracassante
qui fut ciel en nous
Mais pourquoi tergiverser dans l'amère
boue du poème
le blanc du monde est douloureux
rappelez-vous
il était un fois
des serpents dans les côtes
et des crabes au cœur
il était une fois l'herbe folle
dans les cerveaux
et du sable dans les mots

Y como el tiempo
como el odio
como el miedo no termine
en mis bolsillos
diré en voz alta
con voz desprendida
la dislocación de la mentira humana
en el fondo de la cosa humana
iré por las carreteras y las ciudades
a distribuir mi olor como una octavilla
Entonces germinará
mi función de salamandra
sobre nuestros diplomas de sapo...Ex
cantando esta vez de forma escandalosa
que fue el cielo en nosotros
Pero porque tergiversar en el amargor
del barro de un poema
el blanco del mundo es doloroso
recordarlo
érase una vez
serpientes en las costas
y cangrejos en el corazón
érase una vez la hierba loca
dentro de los cerebros
y de la arena de las palabras

il était cette fois rouge
cette fois mère
cette fois géante malgré tout
mais pourquoi s'esquinter
au fond mortel des choses
il faut jouer du refus comme on joue
du saxophone
le monde c'est du néant en titre
néant en construction
et pour venger le vide
j'enseigne la dislocation
je dure subversivement
dans la chair des chansons
il était une fois
nous avons abordé la lumière
avec des trous dans les yeux
nous avons posé exposé
l'acte de ronger
la
vie...
nous avons battu
comme des machines
au fond inhabité des choses
circulant comme du sang maigres
dans les rues lentement mais violemment

erese una vez rojo
esta vez madre
esta vez gigante a pesar de todo
pero por qué hacerse daño
en el fondo mortal de las cosas
hace falta tocar el rechazo como se toca
el saxofón
el mundo es la nada en el título
nada en construcción
y para vengar el vacío
enseño la dislocación
perduro subversivamente
en la carne de las canciones
erese una vez
hemos abordado la luz
con agujeros en los ojos
hemos posado expuestos
el acto de roer
la
vida...
hemos golpeado
como máquinas
en el fondo inhabitado de las cosas
circulando como la sangre escasa
de las calles lentamente pero violentamente

nous avons attaqué la vie
avec des marques de honte dans la chair
avec des intentions d'acide
là-bas des mots
là-bas lune morte
vie de poche
cœur de craie
personne n'a eu la chance de remporter
son âme
là-bas tout est caillou ciel et peur
là-bas des corps impracticables à des
hauts impratiqués
les jours tombent comme des tics
sur des gens qui enfantent
et parlent de la paille
Mais ici commencent d'incorrigibles
vivants
et même si nos têtes
demandent des réparations
coûteuses
même si nous habitons
l'herbe et les feuilles
au moins... nous vivons
à l'insu de la matière
nous provoquons la matière

hemos atacado la vida
con marcas de vergüenza en la carne
con intención acida
allí palabras
allí luna muerta
vida de bolsillo
corazón de tiza
nadie tuvo la suerte de ganar
su alma
allí todo es cielo de piedra y miedo
allí unos cuerpos impracticables en unos
altos impracticados
los días caen como tics
sobre las gentes que alumbran
y hablan de la paja
Pero aquí comienzan los incorregibles
que están vivos
e incluso nuestras cabezas
piden reparaciones costosas
incluso si habitamos
la hierba y las hojas
al menos... vivimos
a espaldas de la materia
nosotros provocamos la materia

en duel...et
chaque soir
et chaque matin
nous annexons l'inhabitable...
ne vous étonnez donc pas
si notre sang majuscule
si nos corps son tendancieux
ne vous étonnez pas si nous
avons volontairement dépassé
la vie
si nous sommes devenus chair forte
dans votre monde des formalités
ne vous étonnez pas si
même promus cadavres
nous défonçons la matière avec des
gestes majuscules
Nous passons volontaires
Volontaires à l'acte de passer
Quelle douleur
Et quelle erreur nous ferions
de rester
avec tout ça de ciel dans les doigts
tout ça de trous au cœur
il était une fois
dans le noir des choses

en duelo... y
cada noche
y cada mañana
anexionamos lo inhabitable
no os sorprendáis entonces
si nuestra sangre es mayúscula
si nuestros cuerpos son tendenciosos
no os sorprendáis si
hemos voluntariamente sobrepasado
la vida
si nos hemos vuelto carne dura
en vuestro mundo de formalidades
no os sorprendáis si
incluso promovemos cadáveres
defendemos la materia
con gestos mayúsculos
Morimos voluntarios
Voluntarios en el acto de morir
qué dolor
Y que error haríamos
en quedarnos
con todo ese cielo en los dedos
todo eso con agujeros en el corazón
érase una vez
en el negro de las cosas

nous avons tiré la viande
par les chevaux
il était une fois
parce que demeurer est horrible
nous avons construit l'amour
de passer
et pour l'écrasement d'écraser...pour
le cœur qui sent le caca
pour ce qu'on était d'insondables
pères du poing fermé
qui martèle
qui se bat
qui débat et déconstruit
nous avons
inaugurés le siècle des incorrigibles
nous avons fermé
nos sexes
et l'eau s'est tue
dans nos yeux sur nos fronts dans nos
ventres
vivants à titre de force
vivants de force
qui dirait mieux
nous avons fatigué
inondé troué la matière

hemos tirado la carne
por los cabellos
érase una vez
porque permanecer es horrible
hemos construido el amor
de morir
por la aniquilación de aniquilar... por
el corazón que huele a mierda
por eso que era incomprendible
padre de puño cerrado
que martillea
que se golpea
que discute y desconstruye
hemos
inaugurado el siglo de los incorregibles
hemos cerrado
nuestros sexos
y el agua se ha matado
en nuestros ojos sobre nuestras frentes en nuestros
vientres
vivos a base de fuerza
vivos de fuerza
quien lo diría mejor
hemos fastidiado
inundado y agujereado la materia

qui dit mieux nous avons vaincu la carte
du monde
maintenant qu'aucun voltage
d'oppression
ne peut nous opprimer
nous déménageons l'Histoire
et la viande et le sang
maintenant qu'aucun voltage
de honte ne peut nous
traverser
nous déménageons l'enfer et le paradis
nous avons enseigné
l'inondation...
creuse-choses
ouvre-mesures
nous avons parlé à mots portants
vécu à vie portante
maintenant que le cosmocide est un
acquis
nous enseignons le cœur
de
rester... à ceux qui partent
à ceux qui tombent
nous enseignons
le cœur quotidien

quien dice mejor que nadie que hemos vencido el mapa
del mundo
ahora que ningún voltaje
de opresión
puede oprimirnos
nos mudamos a la Historia
y la carne y la sangre
ahora ningún voltaje
de vergüenza nos puede
atravesar
nos mudamos al infierno y
al paraíso
hemos aprendido
la inundación...
hueco-vacío
obra-medida
hemos hablado con palabras bastidores
vivido una vida bastidor
ahora que el cosmocidio está
adquirido
enseñamos el corazón
a
quedarse... a esos que parten
a esos que caen
enseñamos
el corazón cotidiano

et l'âme a
des démangeaisons de rester.
Mais humains
Par dureté
Humains méchanceté
Humains sur
avortement
Qui dit
Mieux ?...
nous habitons les
Poèmes
nous habitons
les chansons
à cause de cette fois-mère
Où
Les hommes sortaient
du
Monde
Nous avons construit
des
villages de visages
Là-bas
Nous avons volontairement
dépassé
la matière...

y el alma a
las ganas de quedarse.
Pero humanos
por dureza
Humanos malvados
Humanos
abortados
Quien lo puede decir
Mejor?
habitamos los
Poemas
habitamos
las canciones
porque esta vez-madre
Donde
los hombre salen
del
Mundo
Hemos construido
unos
pueblos de caras
Allí
Nosotros hemos voluntariamente
sobrepasado
la materia...

Poème quatre

qui m'a choisi
Je réveille
les choses en courant la vie
je dis le monde
sur énormité de mon sang
vivant ce que bon me semble
je dis la chute des siècles
Là-haut les mots ont enfanté
et la sauterelle humaine
corrige aveuglement
cette page de chair
où mon cœur fait blanc
Mais qui m'a choisi
à ce poste d'espoir
je boucle le ciel
dans ces flaques de terre
où
le soleil est épouvantable
en ces temps-là
sous des vies velues
on appelait tous ces-ex vivants
dans la pierre
on était bien porteurs d'un corps civil

quien me eligió
Me despierto
las cosas recorren la vida
yo nombro el mundo
sobre la enormidad de mi sangre
viviendo como mejor me parece
yo nombro la caída de los siglos
allá en lo alto las palabras han parido
y el grillo humano
corrige ciegamente
esta página de carne
en la que mi corazón se hace blanco
Pero quien me ha escogido
en este puesto de esperanza
yo rizo el cielo
en esos charcos de tierra
donde
el sol es horrible
en este tiempo de ahora
bajo las vidas abúlicas
se llama a todos esos ex-vivientes
en la piedra
se estaba bien como porteador de un cuerpo civil

Et l'on allait écrouler
la chapelle des blanches
qui
valaient deux noires
Qui nous avait choisis à ce pouvoir
de nommer le coeur dans
la peur
à ce temps fort habitant le monde du dehors
nous avons eu cette chair de sauter la vie
nous avons blessé le monde au rasoir
bourrés d'une vie déjà vécue
nous avons parlé à titre d'émotion
et
nos gestes étaient des brèches
au sein noir des figurations
mais qui nous a choisis
nos mots étaient des œufs
nos mots étaient des têtards
nous avons parlé en deçà
de la parole
sous ces voûtes de sensibiliser
où dieu habite
Mollusques herbacées qui troublaient les eux

Y se ha provocado su derrumbe
la capilla de las blancas
que
valían dos negras
Quien nos ha elegido en ese poder
de nombrar el corazón en
el miedo
en este tiempo fuerte habitando el mundo de afuera
nosotros hemos tenido esta carne de romper la vida
nosotros hemos herido al mundo al afeitarse
borrachos de una vida ya vivida
nosotros hemos hablado con un titular de emoción
y
nuestros gestos eran brechas
en el seno negro de las figuraciones
pero que nos han escogido
nuestros nombres eran huevos
nuestros nombres eran renacuajos
nosotros hemos hablado de este lado
de la palabra
sobre estas bóvedas de sentido
donde dios habita
Molúscos herbáceos que enturbian las aguas

Du langage...qui nous a choisis
puisque'on était portés méchants
dans cette coagulation des choses
là où la bouche
démange
nous avons pioché la peur
mâchant la parole
à titre d'algue
Mais qui nous a choisis
à ce poste de chose où la viande est
lapidaire
on parlait au nom d'où l'on était venus
voulez-vous que je vous dise ?
Mais ici est venu
ici me lapide
ici mange comme on assassine émotion
émotion émotion
il est temps...il est l'heure de quitter la
vie

del lenguaje.. que nos ha elegido
ya que nos hemos portado mal
en esta coagulación de cosas
aquí donde la boca
pica
nosotros hemos cavado el miedo
masticando la palabra
como si fuera un alga
Pero quien nos ha elegido
en este lugar en el que la carne es
lapidaria
se hablaba en nombre desde donde se había venido
queréis que os lo diga?
Pero el aquí ha llegado
aquí mi lápida
aquí se come como se asesina emoción
emoción emoción
es el momento.... es la hora de abandonar la
vida.

Poème huit

Maintenant que nos coeurs
Baissent
Maintenant que nos têtes
écrivent
Le large poème des choses
couchée noir sur blanc
que le silence nous encercle
Qui peut nous dire pourquoi
nous avons vaincu
le noir du monde et le gouffre
de choses....
 Maintenant qu'agitant cette
 Heure Naïve où le temps
 Avait mal germé
 Nous repiquons la preuve
 Sur le sable
 Et dans la sève de notre oeil colossal
 nous agitons
 fortement
 ces secondes dures comme des cailloux
Il était pourtant
ces oeufs noirs
au fond de notre angoisse
il était ces bêtes faible et ces têtes fortes

Ahora que nuestros corazones
se agachan
Ahora que nuestras cabezas
escriben
El largo poema de las cosas
dormidas negro sobre blanco
que el silencio nos rodea
Quien puede decirnos porqué
hemos vencido
el negro del mundo y el abismo
de las cosas.....
 Ahora que agitan esta
 Hora ingenua donde el tiempo
 Ha germinado mal
 Nosotros replicamos la prueba
 Sobre la arena
 Y en la sabia de nuestro colossal ojo
 nosotros agitamos
 fuertemente
 esos segundos duros como guijarros
Era por tanto
esos huevos negros
en el fondo de nuestra angustia
era esas bestias débiles y esas cabezas fuertes

Il était ce siècle de viande autour de nos
ventres
ténébreux
il était cet amour du vide dans ce coeur de
rester
et ce flagrant délit de bouger
et ce pied de l'inhabité
et la chair parlée contre âme écrite
et cette tendance à vexer
l'univers
il était ce gros coeur de sauter
dans l'amour final
dans la finale lâcheté
il était cet écrasant vertige d'écraser
dans le temps
dans la tête
dans le sang
il était cette griserie
d'être tout contre la vie
il était cette griserie
d'Être tout contre la vie
il était ce sens à donner
à la lenteur du monde dans le veines
et le sang pourri
et les nerfs en ruines
et le drapeau des asticots
Il était bien sûr

era ese siglo de carne alrededor de nuestros
vientres
tenebrosos
era ese amor del vacío en ese corazón
de permanecer
y ese flagrante delito de moverse
y ese pie de lo inhabitado
y la carne hablada contra el alma escrita
y esta tendencia a ofender
el universo
era ese grueso corazón de saltar
en el amor final
en la cobardía final
era este aplastante vértigo de aplastar
en el tiempo
en la cabeza
en la sangre
era esta embriaguez
de estar del todo contra la vida
era esta embriaguez
de Ser contra la vida
era dar sentido
a la lentitud del mundo en las venas
y la sangre podrida
y los nervio en quiebra
y la bandera de los gusanos
estaba, claro

La sauterelle humaine
au fond
de l'humaine
castration...

Maintenant... soyons honnêtes...
Passons...ici
est
castration nette...

el saltamontes humano
al fondo
del humano
castración....
Ahora...seamos honestos
Pasemos...aquí
es
Castración nítida....

Poème douze

J'ai soufflé
dans l'argile doucement
pour dire
le nom
de nos corps
J'ai aveuglé le monde
en traçant du sable
dans nos côtés
Doucement
nos yeux rythmés
ont écrasé
cette viande écrasante
qui nous monte à la gorge
Sous nos âmes-rythme
au pied de cette mort
écrasée
où la viande fait
ce que bon lui semble
nous avons soufflé
comme vent dans la fosse des choses
Et pour ce temps
qui charrie mon cœur
j'étais et je reste
le suspens

Soplé
en la arcilla dulcemente
para decir
el nombre
de nuestros cuerpos
Cegué el mundo
trazando arena
en nuestros costados
Dulcemente
nuestros ojos pautados
han arrollado
esta carne arrollada
que nos sube a la garganta
Bajo nuestras almas pautadas
al pie de esta muerte
arrollada
donde la carne hace
lo que mejor le parece
hemos aspirados
como viento en la fosa de las cosas
Y en ese tiempo
que arrastraba mi corazón
estaba y mantenía
el suspense

Taillé comme un ring
au coeur de l'univers
irréfutable preuve
irréfutable nuit
irréfutable grossesse
j'éventre la matière
je la peuple d'un rire
qui fait peur en moi
je l'enferme en moi
je la force à la fraternité
Ne vous étonnez pas si j'annonce
cette chair à tiroirs
le grillon enfouira son aile
je plonge ma tête titanesque
dans les entrailles cadencées de la
mamelle
universelle
je suis j'étais et je reste digne de la
matière
Je m'exile au fond des choses
parce que mère-chose moi-même
choses mère aussi
J'ai construit dans nos yeux
cette caution d'espoir inhabitable
j'ouvre le ring des choses à la chose-humaine

Tallado como un ring
en el corazón del universo
irrefutable prueba
irrefutable noche
irrefutable embarazo
irrefutable materia
destripo la materia
la pueblo de una risa
que me da miedo
la encierro en mi
la fuerzo a la fraternidad
No se sorprendan si anuncio
esta carne en cajones
el grillo esconderá su ala
sumerjo mi cabeza titánica
en las entrañas cadenciosas de la
ubre
universal
era y sigo siendo digno de la
materia
Me exilio en el fondo de las cosas
porque yo mismo-madre-cosa
cosas madre también
He construido en nuestros ojos
esta fianza de esperanza inhabitable
abro el ring de las cosas en la cosa-humana

J'invente
la course et démangeaison
Le temps maigrit
dans mes poches
mais je suis bien côté du néant
Crible d'exils
au coeur des choses
je suis bien coté des hublots
Et dites-vous
Si je suis là
Si je suis vivant
c'est pas formalité
Moi que vous rencontrez
Au pied de mes mots
j'ai vaincu le mensonge humain
J'ai triomphé
Du monde et de la vie
Et chaque soir
Au fond de mon coeur
Je construis
Le chemin de la nuit
Chaque soir
J'emprunte l'amour

invento
el recorrido y la mudanza
el tiempo adelgaza
en mis bolsillos
pero soy
bien considerado por nada.
Acribillado de exilios
en el corazón de las cosas
estoy bien considerado por las escotillas
Y decidme
Si yo estoy aquí
Si yo estoy vivo
es por una simple formalidad
Yo al que encontrareis
Al pie de mis palabras
he vencido la mentira humana
Triunfe
en el mundo y la vida
Y cada noche
en el fondo de mi corazón
Construyo
El camino de la noche
Cada noche
Tomo prestado el amor

Des choses et je me prête
à Dieu
Chaque soir
Je m'endette de moi
Mais grand Dieu
à qui est cette bouche
Qui parle
En moi
à qui cette âme
Qui défonce ma vie...
et qui m'étonne
et qui me reprend.

de las cosas y me presto
a Dios
Cada noche
me endeudo de mi mismo
Pero el gran Dios
de quien es esta boca
Que habla
En mi
de quien es esta alma
quien defonda mi vida...
y quien me asombra
y quien me recoge.